

Pourquoi suis-je souvent mal interprété dans ma gentillesse ?

Question :

J'ai un problème que j'espérais vous voir commenter. J'ai parfois des sentiments de bonheur extrême et de béatitude quand je suis dans mon esprit juste et quand je me sens vraiment joint aux autres. Mais il semble que certaines femmes confondent ma bonté et ma véritable convivialité. Elles prennent cela pour de la « séduction », comme un flirt romantique. Je me demande parfois pour quelles raisons le Saint-Esprit laisse cela se produire alors que tout ce que je fais, c'est d'essayer d'être celui qu'Il voudrait que je sois. Devrais-je faire confiance, et me dire que lorsque la personne sera prête à accepter la vérité authentique de mes actions, sa fausse perception sur mon comportement sera corrigée ? Je me sens un peu paranoïaque maintenant. J'en arrive à avoir peur d'être agréable et convivial avec les gens, parce que je me sens mal interprété et mal compris. Ou se pourrait-il que je fasse exprès d'être inconsciemment victime des perceptions des autres, pour ensuite en blâmer le Saint-Esprit ?

Réponse :

Il peut être utile de se rappeler que nous ne sommes pas responsables de la façon dont les autres choisissent de nous percevoir, mais que nous sommes responsables de nos propres réactions face aux perceptions que les autres ont de nous. Et ce nous ressentons est là parce c'est ce que nous voulons ressentir (**T.21.II.2**). Vous avez raison de soupçonner que vous faites peut-être en sorte qu'il y ait un conflit, pour ensuite en jeter le blâme sur le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit n'intervient pas dans le monde, et ce serait une fausse perception de croire qu'Il permet à certaines choses de se produire. Il n'est pas non plus concerné par notre comportement dans le monde parce qu'Il n'est pas dupe, comme le sont nos esprits, jusqu'à croire que nous sommes des corps, ou qu'il existe un monde à l'extérieur.

Par conséquent, nous Le percevons mal si nous croyons qu'Il se préoccupe de notre manière d'agir envers les autres. Sa seule préoccupation est notre façon de percevoir les autres, à savoir si nous les voyons encore séparés de nous-mêmes. En passant, le Saint-Esprit n'est pas vexé et ne vous blâme pas pour vos fausses perceptions à Son égard. Sa seule fonction, dans chaque situation, est de nous rappeler qu'il y a une autre façon de percevoir, une façon qui ne renforce pas la culpabilité, la douleur et le conflit.

Comme Jésus « *la Voix du Saint-Esprit ne commande pas parce qu'Elle est incapable d'arrogance. Elle n'exige pas parce qu'Elle ne cherche pas à contrôler. Elle ne vainc pas parce qu'Elle n'attaque pas. Elle ne fait que rappeler. Elle est irrésistible uniquement à cause de ce qu'Elle te rappelle. Elle rappelle à ton esprit l'autre voie, toujours quiète, même parmi le tumulte que tu peux faire.* » (T.5.II.7 :1,2,3,4,5,6)

Si vous vous permettiez d'être un simple canal pour l'amour du Saint-Esprit, et en ce monde Il est le reflet de l'amour exprimé par le pardon (**Leçon PI.60.1 :4,5**), si vous acceptiez ce qui se passe sans porter de jugement, vous ne seriez pas concerné par la perception des gens. C'est simplement la culpabilité dans votre propre esprit qui est déclenchée par la perception de ces femmes, et ce n'est pas un péché. En fait, votre réaction face à elles vous offre une bonne occasion d'apprendre. Car la seule guérison dont chacun de nous a besoin est de reconnaître sa propre culpabilité face à la séparation. Chaque fois que nous lâchons prise de cette culpabilité, nous ne réagissons plus sur la façon dont les autres nous perçoivent, car à ce moment-là notre ego a disparu et il n'y a plus rien en nous pour réagir à quelqu'un d'autre ou pour juger.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1171